

Mon. le R^egrave.

Ala Haye ce 25 Mars 1692.

129

Monsieur;

Quand j'ay represente à S.A. les choses qu'il vous a plu m'ordonner par
vra^e Lettre du 20^e elle m'a dit avoir fait response à Br. G. dès le temps que
j'eus l'honneur de lui faire ma dernière de sorte que pour cette fois, mais
instances à ce qu'on ne voulut pas vous laisser sans response, ont esté —
inutiles. Je soulaiste qu'il soit toujours du mesmo, et que la diligence
du maistre pionniere soutient les debuirs du souiteur. De la —
maniere que je voy les choses passer par d'autres mains qu'elles ne soulager
j'ay commençé à proposer qu'à mon avis, ma personne sera plus —
necessaire à l'Armee, et qu'à l'age où je suis on pourroit me laisser
jouir de quelque repos, mais S.A. semble ne gars son pareil, et moins
encor Mademo^{le} la Peine^e. Doulairie de sorte qu'en toute apparence
il faudra que je dégrasse mes bottes, et sorte au moins de
spectateur de ce qui se passera en Campagne, et c'est véritablement
tout ce que pense j pouvoir faire. Ma plus grande consolation sera
d'y remontrer l'bonneur de la conversation des Q.F qui n'en —
vaudra tressautres. Je prie Dieu que tout puisse réussir au bien
de l'Estat, que je n'ay jamais veu si menacé de ~~malheur~~ —
malheur, et domene.

Monsieur

De V. G.
tres humble et tres obéiss^e
serviteur

430.

A
208
See